

30es JGB Dicte'e Georges-Brassens - Le Robert

La mauvaise re'putation

Je suis l'ostracise', le proscrit, l'exclu de mon petit bourg francilien depuis que je porte constamment une ga'pette a` visie`re circonflexe pour protester contre cette re'forme a` la gomme, cette ordonnance de Villers-Cottere'ts en trompe-l'œil qui pre'che l'avulsion de certains accents comme autant de ratiches carie'es au(x) collet(s) ga'te'(s). Je ne ge'ne pourtant pas les mencheviks (mencheviques) du franc,ais rapetisse' quand je me coiffe de cette espe`ce de bonichon. Mais les braves gens diplo'me's, avec ou sans l'agre'g, n'aiment pas que l'on suive un autre cursus qu'eux. Tout le monde veut m'en faire baver des ronds de chapeau - surtout les te'tes a` claque(s), c,a va de soi !

C'est juste, j'ai l'habitude de me lever aussi to't qu'un murin recru. Souvent, apre`s le me'dianoche, j'e'ructe des morceaux de scat au logis. Puis je sors nuitamment pour e'couter les riffs de groupes ska dans mon caf'conc' pre'fe're' du Boul'Mich'. Je ne fais pourtant de tort a` personne quand mon re'veille-matin sonne l'heure du petit-de'j' en plein mitan de l'apre`m. Mais les braves gens re'gle's comme des neucha'teloises n'aiment pas que l'on vive sur un autre rythme de foliot qu'eux. Toutes les femmes, a` mon approche, tournent les talons aiguilles - surtout celles remonte'es comme des coucous, c,a va de soi !

D'accord, je suis un sou'lographe, un authentique suppo't de Bacchus ! Dans mon petit entrepo't - vrai chai net -, on trouve plein de dames-jeannes de picrate, peut-e'tre un peu a`pre ou sur. Mais les chablis moelleux enfu'te's dans les muids de che'ne, les do'les charnues enfutaille'es depuis des lustres ou les fameux pinards de la co'te chalonaise, je m'en moque comme de mon premier coma e'thylique. Qu'importe le mou't pourvu qu'a` chaque ressat j'aie l'ivresse ! Je ne fais pourtant de tort a` personne quand je me rends chez le bouilleur de cru. Mais les braves gens abste'mes n'aiment pas que l'on finisse dans une autre bie`re qu'eux. Tout le monde me chambre - sauf les cassos et les boit-sans-soif, c,a va de soi !

Je le confesse, je ne suis pas de'vot : avec moi, jamais aucune momerie ! C'est que les Ave ou les ge'nuflexions devant les pieta` produisent chez moi un effet nocebo. Alors, si j'entre dans un moutier, j'ento'le le pe're (Pe're) pre'vo't : je rafle l'asperge's ou le poe'le cre'pe' cache' derrie`re le jube'. Je ne fais pourtant grand tort a` personne quand je de'pose ma rapine au mont-de-pie'te' pour ame'liorer ma sainte-paye. Mais les braves gens the'istes n'aiment pas qu'on entame un autre pe'lerinage qu'eux. Par saint Barthe'lemy, pas besoin d'e'tre Tire'sias ou Calchas pour deviner que tous les culs-be'nits se sont jure' de m'envoyer ad patres cre'cher au Pande'monium - tous les culs-be'nits, sauf les faux derches, bien entendu !

© 2016 Philippe Dessouliers

Les ouvrages de re'fe'rence sont : pour l'orthographe et la prononciation, le Petit Robert 2017 et le Petit Larousse illustre' 2017 ; pour la grammaire, le Dictionnaire des difficulte's de la langue franc,aise par Adolphe V. Thomas (Larousse) ; pour l'orthotypographie, La majuscule, c'est capital par J.-P. Colignon (Albin Michel).